

DOSSIER DE PRESSE

Banlieue-Banlieue

Strasbourg, 2019



Galerie Aedaen 07.03 — 30.04
Syndicat Potentiel 14.03 — 07.04

En résumé :

Banlieue-Banlieue, groupe d'artistes pionniers de l'Art urbain en France, sera présenté dans deux expositions à Strasbourg au printemps 2019 :

Banlieue-Banlieue Archives au Syndicat Potentiel :

Les actions historiques du groupe Banlieue-Banlieue seront restituées en images d'affiches, documents et vidéos d'époque, en parallèle de deux autres projets :

+ Post-Posters Post-posters est une collection d'affiches prospectives sur les enjeux sociétaux d'aujourd'hui, initiée par Antonio Gallego & Mathieu Tremblin et composée d'une cinquantaine de contributeurs locaux et internationaux.

+ Une histoire spéculative de la catastrophe - Anahita Hekmat En Résidence art et territoire, l'artiste s'intéresse aux impacts sociaux et écologiques du GCO et autres évolutions liées à la métropolitain de Strasbourg.

Expositions Du 15 mars au 7 avril 2019 du mercredi au samedi, de 15h à 19h

Vernissage Jeudi 14 mars à 18 h

Dans le cadre du **Week-end de l'Art contemporain Grand Est**,

Ouverture samedi 16 + dimanche 17 mars de 11h à 19h

Rencontre brunch dédicaces Samedi 16 mars à 11 h avec des membres du groupe Banlieue-Banlieue qui dédicacent le livre éponyme et du nouveau numéro de la **Revue Rouge Gorge**

Ouverture dimanche 07 avril de 15h à 18H

Estampes Numériques à la Galerie Aedaen :

Alain Campos, Antonio Gallego et José Maria Gonzalez exposeront leurs estampes pigmentaires, oeuvres actuelles, en parallèle d'une exposition d'Antoine Hoffmann

Du 07 au 30 mars, vernissage le jeudi 7 mars à 18 h.

Galerie Aedaen 1A Rue des Aveugles, 67000 Strasbourg.

Banlieue-Banlieue

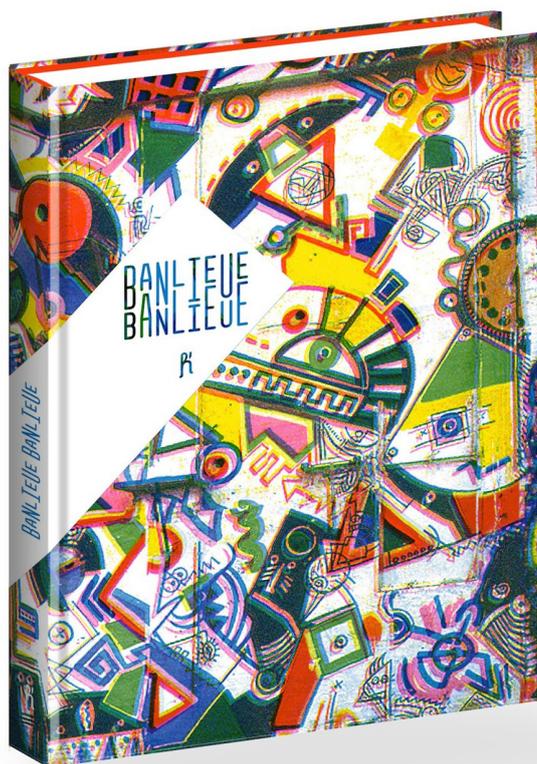


Fresque Aubervillier, 1985

Tout au long des années 80, le collectif Banlieue-Banlieue a marqué le mouvement de l'art urbain naissant par sa peinture colorée et engagée. Le groupe naît à Poissy en 1982, lors d'une exposition éponyme dont le nom est choisi en référence aux expositions Paris-Moscou, Paris-Berlin, Paris- New York et Paris-Paris qui se tenaient au même moment au Centre Pompidou. À cette époque, la formation comprend une dizaine de jeunes artistes, réunis pour la plupart autour de l'école des Beaux-Arts de Versailles. Associé au mouvement graffiti naissant, Banlieue-Banlieue participe dès le début des années 80 aux nombreuses manifestations qui posent, dans la périphérie de Paris, les bases de cette mouvance, à l'instar du premier rassemblement du mouvement graffiti et art urbain à Bondy, en 1985. Ils côtoient alors tous les pionniers de l'art urbain. Leurs influences viennent de l'actualité de l'époque avec la Figuration Libre en France, la Trans-Avant-Garde italienne ou les Néo-expressionnistes allemands mais aussi des affichages de Mai 68 et, surtout de l'Histoire de l'Art. La musique rock est également une importante source d'inspiration, associée très régulièrement à leurs travaux avec des concerts ou des peintures-performances — par exemple au Palace ou, en 1989, sur la Grande Scène de la Fête de l'Humanité.



Le coup de la baguette chinoise, peinture à trois mains



Banlieue-Banlieue, pionniers de l'art urbain, 2017, h'artpon



Archives



Performance n° 232 au M.U.R. XI (Paris) le samedi 15 avril 2017 par le collectif Banlieue Banlieue.

Au son du rock alternatif par Seitoung

En 1982, le punk est mort depuis un lustre, mais son énergie créatrice, ses fulgurances et ses instantanés infusent encore les veines d'une jeunesse en quête d'un autre futur : Banlieue-Banlieue crée des peintures en direct, détourne des affiches et pratique, à l'instar des Frères Ripoulin (dont l'un des membres, Nina Childress, fut chanteuse de Lucrate Milk), de Speedy Graphito ou des Musulmans fumants, ce qu'on appelait alors le « terrorisme graphique ». En février 1984, après l'exposition rock et peinture « Rock à St Brock » à Saint-Brieuc – où le punk et le post-punk sont toujours à l'honneur : Les Alligators, Gogol et La Horde, Oberkampf, Marc Seberg -, le groupe évolue dans l'espace urbain en collant des fresques sur les murs ou en éditant des fanzines. A leur palmarès, des fresques réalisées live avec La Souris Déglinguée, les Fleshtones, ou la grande toile de fond de scène de la Fête de l'Huma en 1988 (avec Les Garçons Bouchers).

Signe des temps, le fluo est à l'honneur, les couleurs sont vives, la figuration libre. Esthétiquement proche de Picasso, Kandinsky, Matisse, Combas et les Nouveaux Fauves allemands, les œuvres du collectif s'affichent en plein air comme celles d'Ernest Pignon-Ernest, donnant la furtive impression que quelques musées mal fermés ont laissé échapper leurs trésors. Les collages sont éphémères, qu'importe, seule la beauté du geste prime. En décembre 1984, sollicités pour concevoir la charte graphique de la revue professionnelle Médiannes, Antonio et Alain sont rejoints par Ivan Sigg et Kenji Suzuki, étudiants aux Arts-Déco. Ils multiplient alors les apparitions et les performances, participant en juin 1985 au rassemblement « Les Flamboyants », premier événement réunissant l'émergente scène graffitiste hexagonale : Speedy Graphito, Vive La Peinture, Jérôme Mesnager, Jef Aérosol...



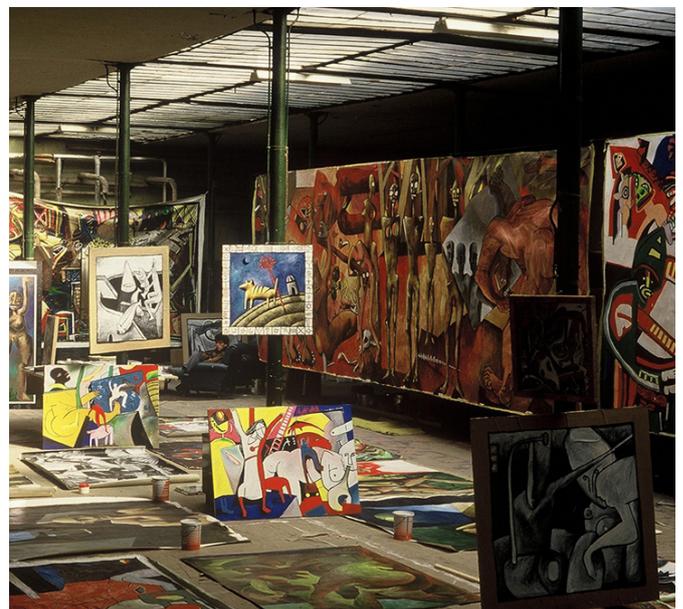
Affichage sur un bus



Tokyo, 1986.



Affichage urbain



Atelier



Affichage urbain

Changeant de studio en 1986, passant de 1000 à 60 m² (!), le trio Campos-Sigg-Suzuki est obligé d'adapter sa technique de création : fin des grandes fresques peintes au sol, place à la toile que l'on aborde à 2 ou 3 mains. Alain Campos philosophe sur cette révolution induite par la contraction de l'espace collectif : « la fresque est un cri, le tableau une phrase ». En 1989, de retour de New-York, le groupe composé de ses trois derniers mousquetaires se dissout dans l'acrylique, chacun continuant sa propre route.

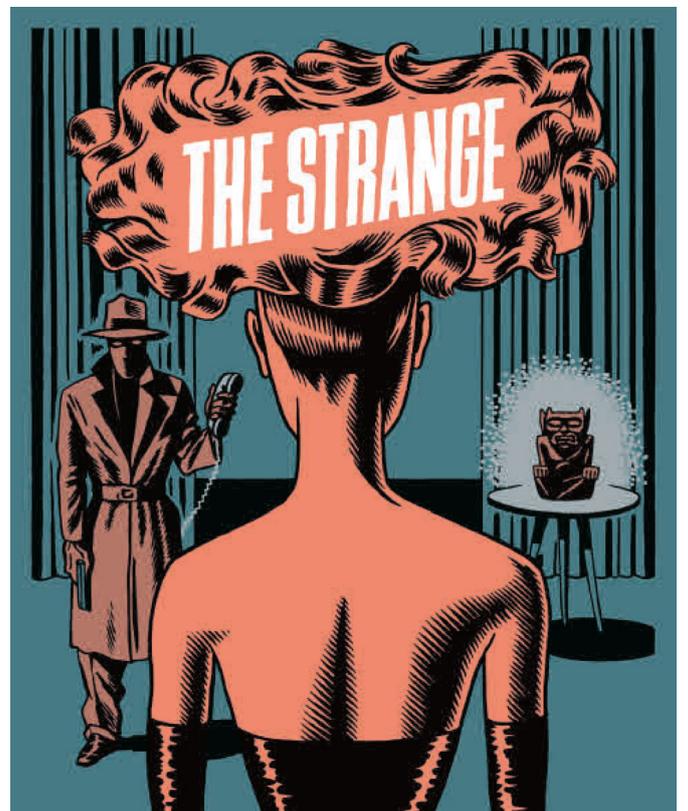
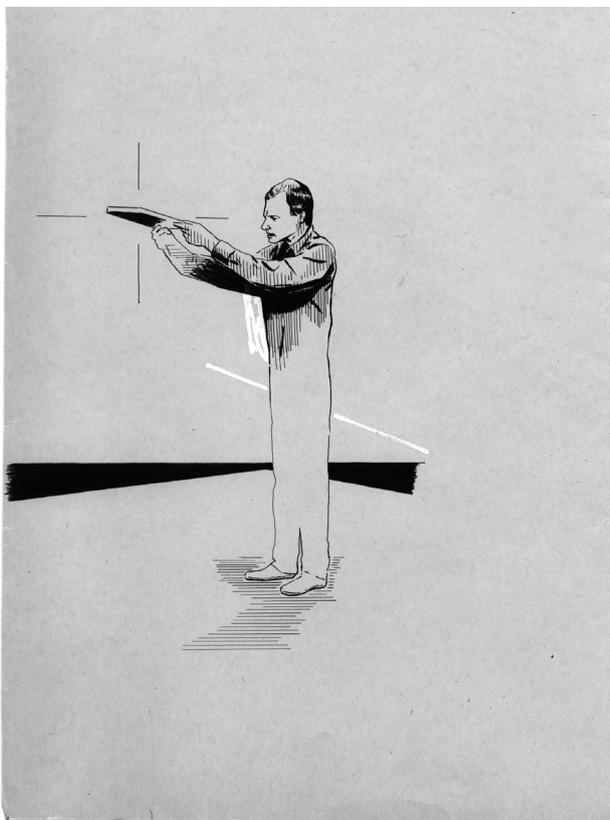
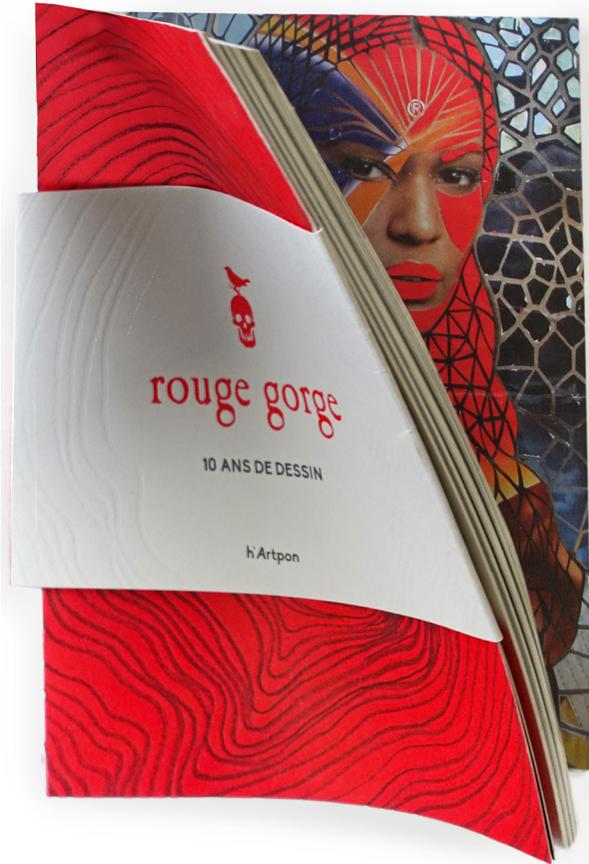
Début 2017, le temps d'une exposition commémorative à Guyancourt, le collectif s'est brièvement reformé pour produire une quarantaine d'œuvres digitales, recyclant pour partie leurs productions anciennes, faites par un collectif travaillant à distance mais se coordonnant via l'email ou l'échange téléphonique. A cette occasion, un ouvrage biographique a paru, retraçant sur près de 270 pages abondamment illustrées la production pléthorique du collectif. L'approche est chronologique, rythmée par les événements auxquels le collectif a participé, chaque membre – hormis Kenji Suzuki (« qui ne parle pas ») – se remémorant l'épisode. La lecture est aisée et passionnante, notamment parce chacun exhume ses états d'âmes de l'époque, ceux qui soudent le collectif comme ceux qui le distendent. Il est rare de lire des artistes défendant un projet « utopique » (l'art gratuit, pour tous) confesser avec une grande sincérité qu'avec le temps la monétarisation de leurs œuvres devient un enjeu – de subsistance avant tout – qui tolère le sacrifice des idéaux de jeunesse. Et finit aussi à avoir la peau du collectif.

La Revue Rouge-Gorge

Rouge Gorge est une revue de dessin contemporain créée en 2003 par les artistes Antonio Gallego, José Maria Gonzalez et Daniel Guyonnet et, aujourd'hui, animée et éditée par les deux premiers. Les trois fondateurs se sont rencontrés au début des années 1980 à l'école des beaux-arts de Versailles. Ils participent alors au groupe Banlieue-Banlieue qui deviendra avec d'autres, l'un des premiers collectifs d'artistes de l'art urbain en France.

Tirée à moins de mille exemplaires, la revue circule dans le réseau des librairies-galleries qui ont contribué au renouveau du dessin. À travers sa ligne éditoriale et avec une quarantaine d'artistes invités par numéro, elle synthétise divers horizons du dessin contemporain. Les dessins présentés sont à l'intersection du dessin d'humeur, du dessin de presse, du dessin plasticien et des formes graphiques expérimentales issues du graphzine.

Dans son choix, Rouge Gorge a la volonté de susciter le dialogue entre différentes cultures et différentes générations de dessinateurs. Du dessin débridé tout en énergie, au dessin appliqué, au dessin brodé, tatoué ou au dessin qui interroge ce médium ; la revue évoque la notion de transversalité. Apériodique, elle sort en moyenne un numéro par an, sa parution est souvent liée à des événements, des expositions accueillies dans des centres d'art lors des résidences du duo d'artistes qui l'éditent. Antonio Gallego et José Maria Gonzalez réalisent alors les commissariats, les scénographies et invitent le temps d'une édition ou d'une exposition d'autres créateurs à venir les rejoindre.



Au sujet du Syndicat Potentiel :

Le Syndicat Potentiel (association Le Faubourg) est une association d'artistes active à Strasbourg depuis sa création en 1992. L'association a pour but de faire vivre un espace d'art contemporain et d'être un espace convivial, lieu d'échange, de discussion et d'information. En 25 ans plus elle a organisé plus de 300 expositions impliquant plus de 600 artistes plasticiens, collectifs d'artistes ou associations d'artistes.

Suite à la vente de l'immeuble 13 Rue des Couples à la Krutenau où il était implanté, le Syndicat Potentiel a trouvé de nouveaux locaux de 440 m² dans le quartier de Neudorf, à la lisière de la Meinau. Dans ce changement elle s'est doté d'un conseil artistique impliquant une journée par semaine une dizaine d'artistes plasticiens et chercheurs pour repenser le projet associatif, ses interactions avec les artistes invités, les partenariats nombreux et les publics.

Aujourd'hui le Syndicat Potentiel se développe dans plusieurs directions :

- Un lieu plus grand permet la co-existence d'activités et d'espaces de rencontres, de travail et d'outils partagés, d'accès à des ressources, de présentation de recherches, mais aussi de manifestations tierces.
- Une programmation ouverte aux étudiants, artistes et chercheurs, notamment de l'enseignement supérieur artistique (accueil de workshop, table ouverte, débats)
- L'organisation de résidences d'artistes invités pour intervenir sur différents contextes et qui prennent en compte le territoire, les habitants, les processus de co-création, les inscriptions sociales et économiques de l'art, la science
- la forte implication du conseil artistique dans la direction artistique du lieu et l'accompagnement des artistes et projets en forte interaction avec de nombreux partenaires et réseaux

Coopérateurs et réseaux



KÜHNERTOVÁ



Partenaires financiers



Informations pratiques

Banlieue-Banlieue Archives <http://banlieuebanlieue.blogspot.com>

Revue Rouge Gorge [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouge_Gorge_\(revue\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouge_Gorge_(revue))

Contact Presse : Antonio gallego gallllego@hotmail.com

POST POSTERS <http://www.editionscartonpate.com/post-posters>

Contact Presse : Mathieu Tremblin mathieutremblin@gmail.com

Résidence Anahita Hekmat <http://anahitahekmat.net>

Contact Presse : Anahita Hekmat hekmatana@gmail.com

Syndicat Potentiel

lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques

109 Avenue de Colmar, Strasbourg

Tramway A+E : Schlutfeld ou Krimmeri - Train : Gare de Krimmeri

www.syndicatpotentiel.org T. 03 67 97 02 76

<https://www.facebook.com/syndicatpotentiel/>

Coordination, Contact Presse : Jean-François Mugnier syndicatpotentiel@gmail.com

T. 06 63 15 11 82

